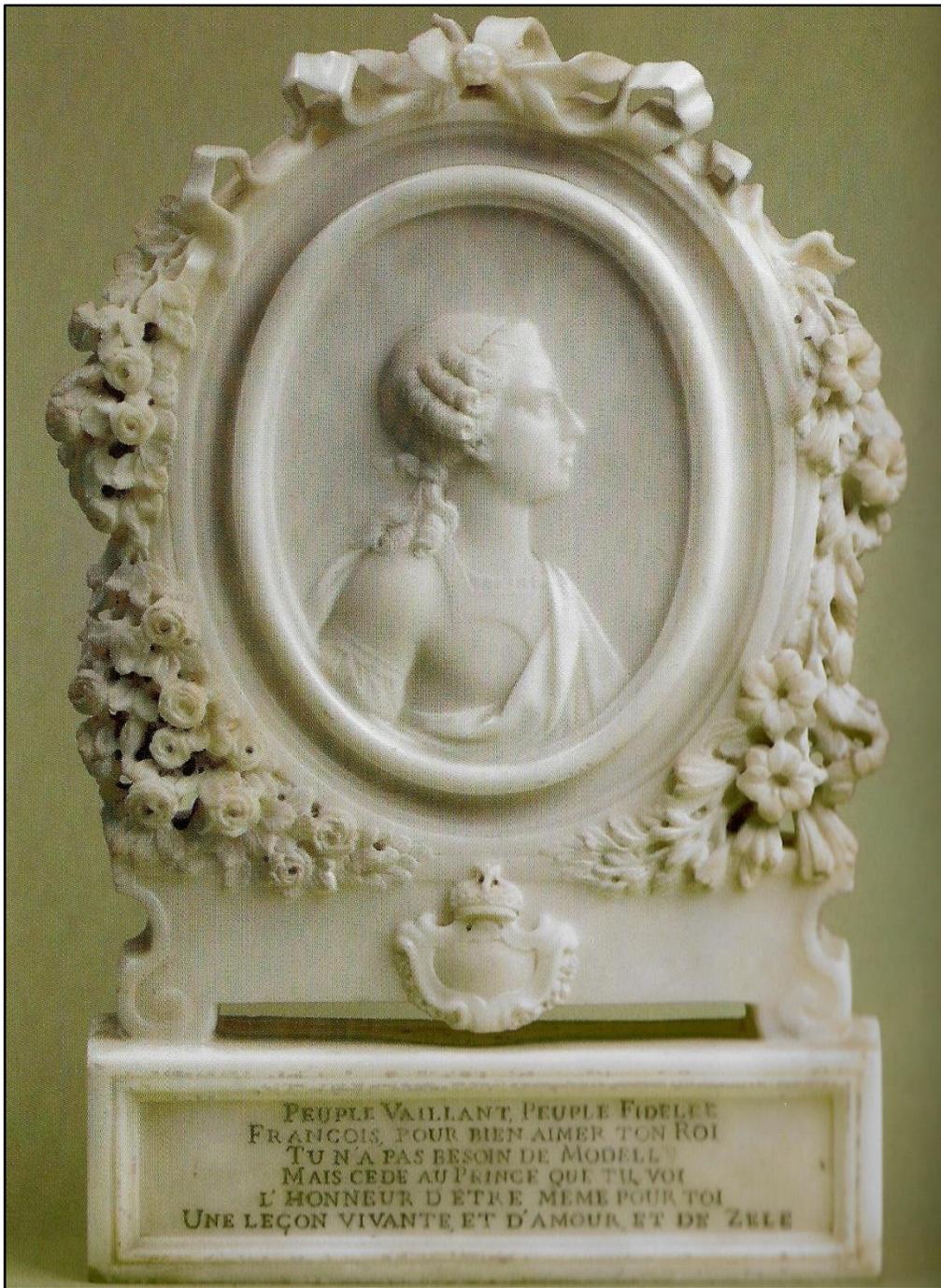




Thème I : L'Europe bouleversée par  
la Révolution française. 1789-1815.  
5-7 heures.

Problématique : Montrer  
l'importance de la rupture  
révolutionnaire en France et en  
Europe.





PEUPLE VAILLANT, PEUPLE FIDELE  
FRANCOIS, POUR BIEN AIMER TON ROI  
TU N'A PAS BESOIN DE MODELE  
MAIS CEDE AU PRINCE QUI TIL VOI  
L' HONNEUR D' ETRE MEME POUR TOI  
UNE LEÇON VIVANTE ET D'AMOUR, ET DE ZELE



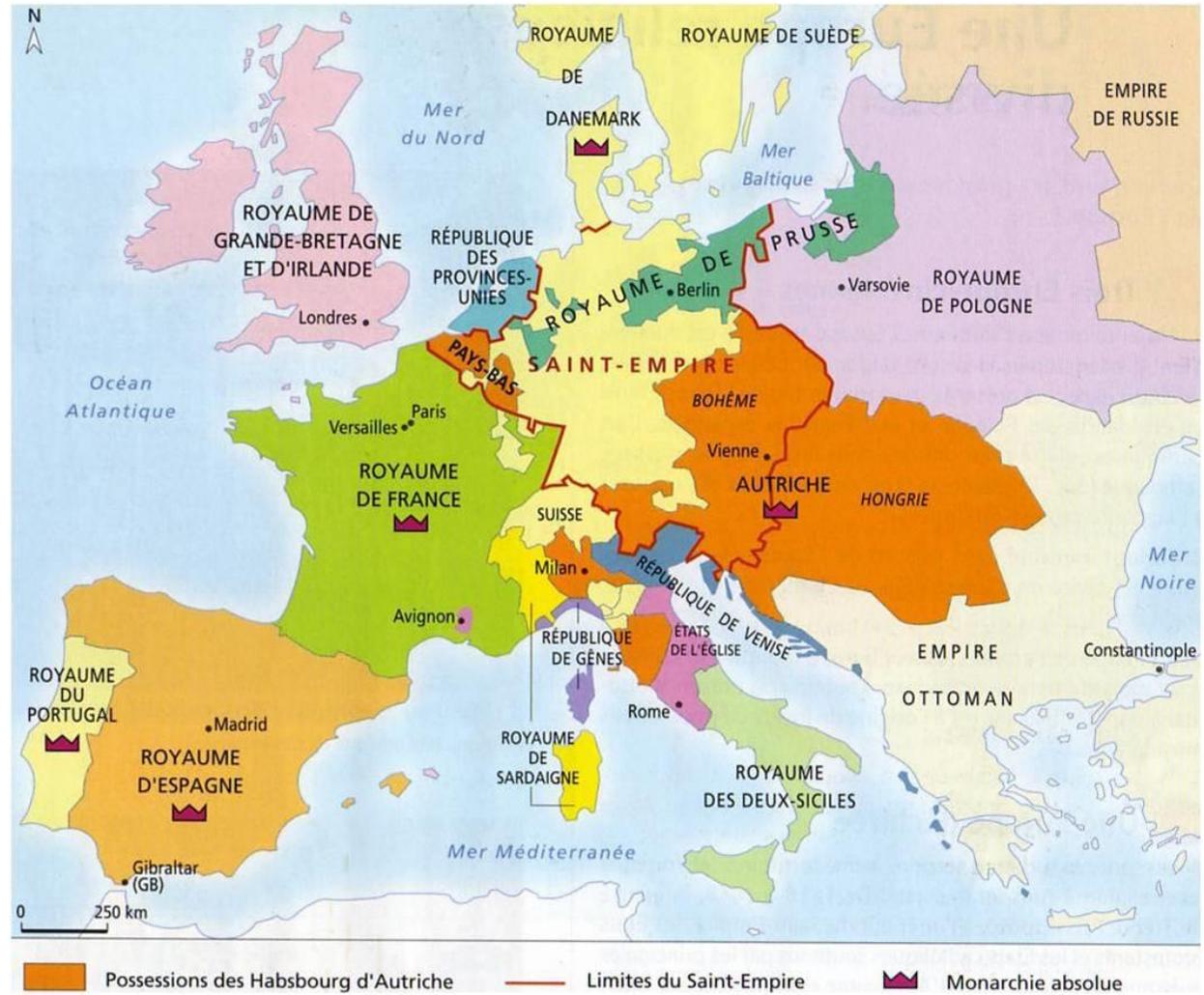
MARIE ANTOINETTE ARCHIDUCHESSSE  
SOEUR DE L'EMPERUER  
DAUPHINE DE FRANCE  
NEE A VIENNE LE 2 NOV<sup>bre</sup> 1755.

DU SANG LE PLUS AUGUSTE ELLE ARECU LE JOUR  
ET SON MOINDRE MERITE EST SA HAUTE NAISSANCE  
MINERVE AVEC TENDRESSE ELEVA SON ENFANCE  
ELLE EN FIT L'ORNEMENT D' UNE BRILLANTE COUR  
AUJOURD' HUI TOUS LES DIEUX INSPIRES PAR L' AMOUR  
COMBLENT PAR SON HYMEN LE BONHEUR DE LA FRANCE

Marbres blancs/  
Anonyme/ de  
1774 montrant  
les profils du  
dauphin (futur  
Louis XVI) et de la  
dauphine (Marie  
Antoinette) afin  
de commémorer  
le mariage de  
1770.

Document d'amorce: Marbres blancs/  
Anonyme/ de 1774 montrant les profils du  
dauphin (futur Louis XVI) et de la dauphine  
(Marie Antoinette) afin de commémorer le  
mariage de 1770.

# L'Europe en 1789.

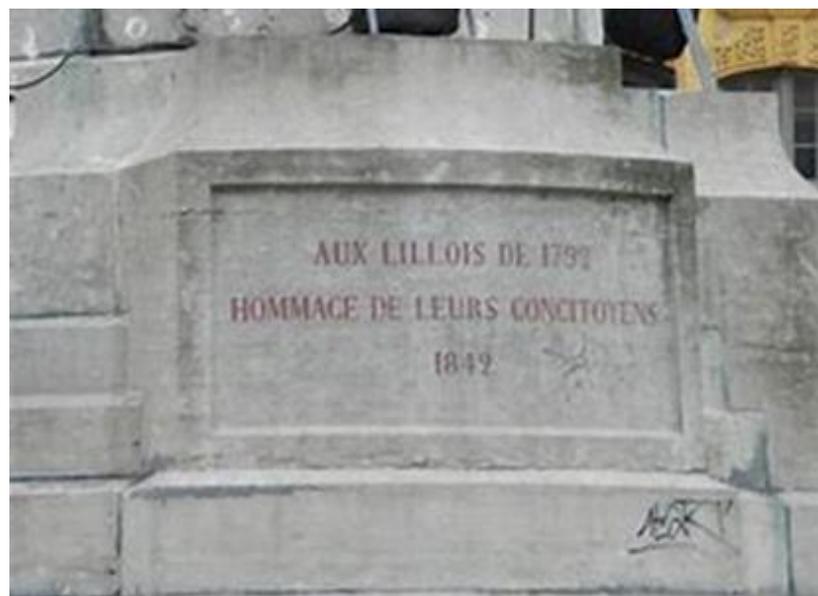


l) Des journées révolutionnaires (pluvieuses) qui révèlent un nouvel ordre politique : les journées des 5 et 6 octobre 1789.



« Un peuple et son roi » de Pierre Schoeller.

II) « Lille a bien mérité de la patrie ». La France entre en guerre et en République.



NOUS VENONS DE RENOUVELER NOTRE  
SERMENT D'ÊTRE FIDÈLES À LA NATION  
DE MAINTENIR LA LIBERTÉ ET L'ÉGALITÉ  
OU DE MOURIR À NOTRE POSTE  
NOUS NE SOMMES PAS DES PARIUREUX.  
29 SEPTEMBRE 1792.



LES HABITANTS DE LILLE  
ONT BIEN MÉRITÉ DE LA PATRIE.  
DÉCRET DU 12 OCTOBRE 1792.

LEVÉE DU SIÈGE  
NUIT DU 7 AU 8 OCTOBRE 1792.



### III) Les contradictions de l'Europe française :

A) l'entrée des Français à Milan.

# *La Chartreuse de Parme*

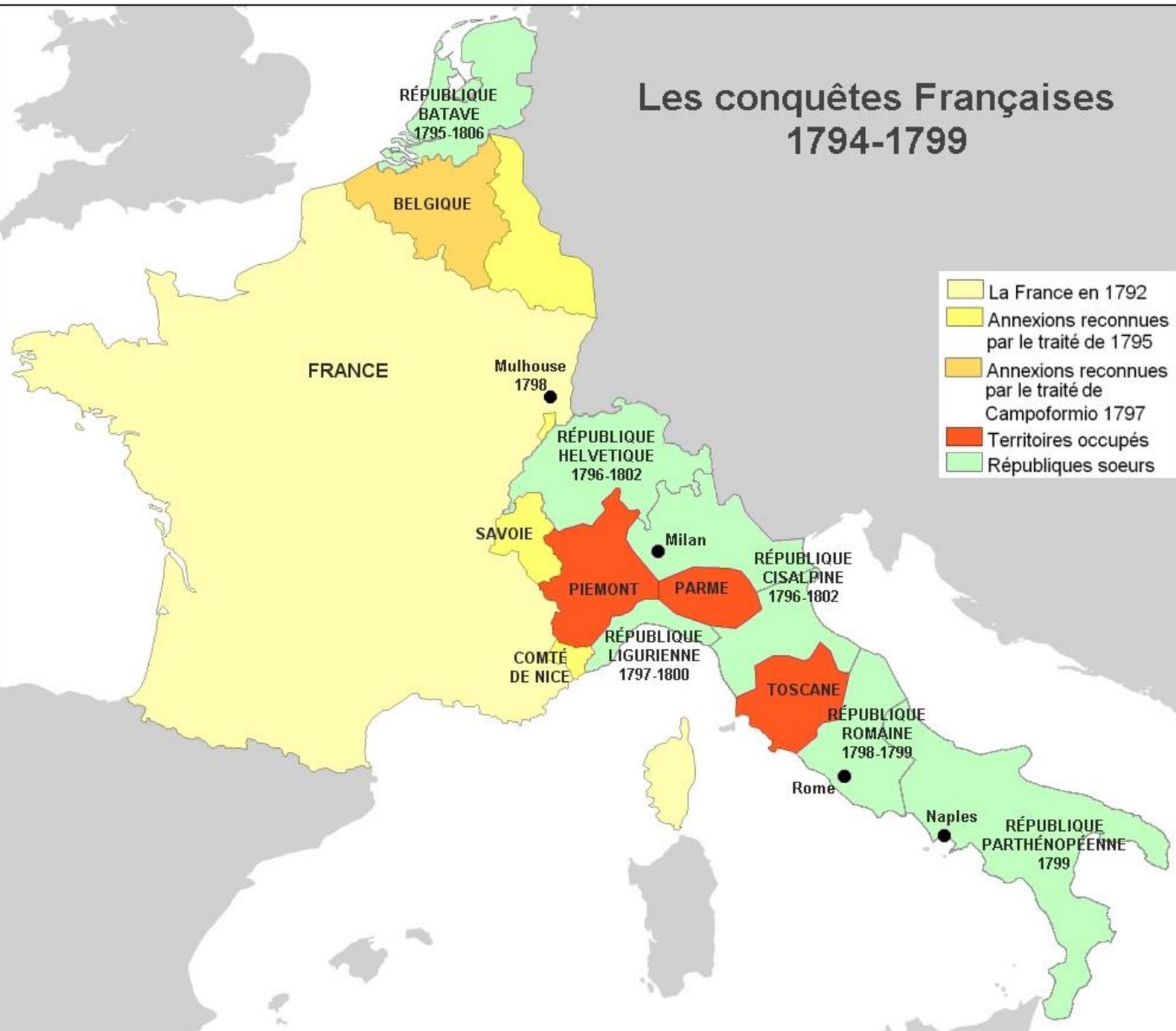
FRANCE MILITAIRE.



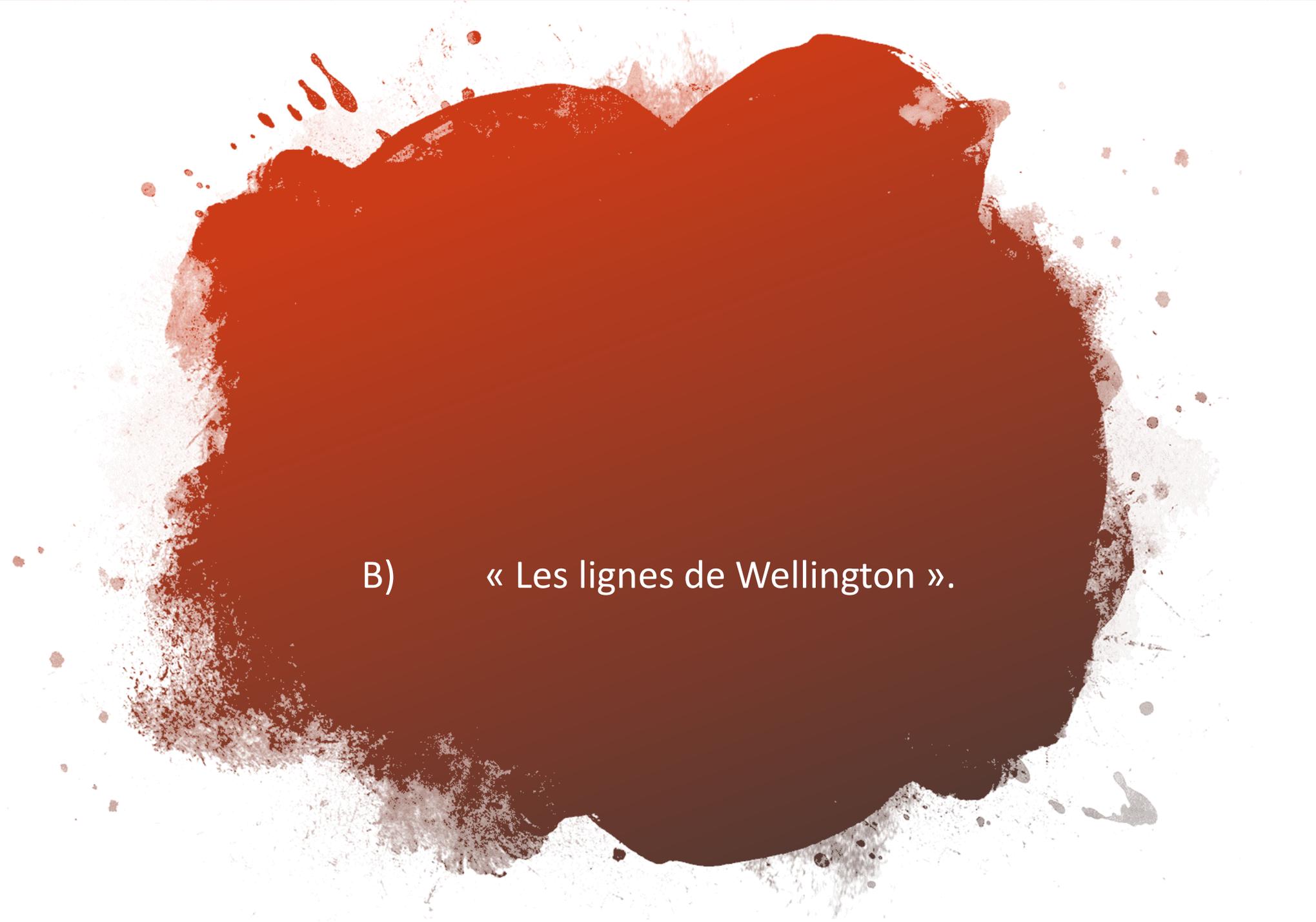
Entrée des Français à Milan.



# Les conquêtes Françaises 1794-1799



- La France en 1792
- Annexions reconnues par le traité de 1795
- Annexions reconnues par le traité de Campoformio 1797
- Territoires occupés
- Républiques soeurs



B) « Les lignes de Wellington ».

Propos tenus par  
Napoléon à M de  
Lima,  
ambassadeur du  
Portugal, à  
fontainebleau  
devant le corps  
diplomatique, le  
15 octobre 1807.

- **« Je ne souffrirai pas qu'il y ait un envoyé anglais en Europe. Je déclarerai la guerre à quelque puissance que ce soit qui, dans les deux mois d'ici, en aura un chez elle. Si le Portugal ne fait pas ce que je veux, la maison de Bragance ne régnera plus en Europe dans deux mois. »**

Eugène de Beauharnais  
 Impératrice Joséphine  
 Napoléon I<sup>er</sup>  
 Jérôme  
 Catherine de Wurtemberg  
 Charles-Louis Frédéric, prince héritier de Bade  
 Louis, roi de Hollande  
 Joseph, roi de Naples  
 Madame Mère  
 Félix Bacciochi  
 Prince Camille Borghèse



Jean Baptiste baron Regnault, signature du contrat de mariage du prince Jérôme Bonaparte et de Catherine de Wurtemberg en présence de la famille impériale aux Tuileries le 22 août 1807, huile sur toile, 1810, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. La documentation photographique.

Augusta Amélia de Bavière, épouse d'Eugène  
 Hortense de Beauharnais, épouse de Louis  
 Julie Clary, épouse de Joseph  
 Elisa Bacciochi, princesse de Lucques et Piombino  
 Stéphanie de Beauharnais, princesse de Bade  
 Pauline Borghèse  
 Caroline Murat  
 Cardinal Fesch  
 Joachim Murat, Grand duc de Berg et Clèves

Annexions (1805-1810)

Provinces Illyriennes<sup>1</sup>

Confédération du Rhin

États dépendants

Pays théoriquement alliés

Blocus continental en 1811

Décrets relatifs au blocus continental

Royaume-Uni et pays n'ayant pas adhéré au blocus

Bases navales anglaises

Commerce et contrebande anglais avec le continent

Bombardement de Copenhague par les Anglais (septembre 1807)

1. Provinces Illyriennes, territoires du nord des Balkans annexés à l'Empire français en 1809, zones appartenant aujourd'hui à l'Autriche, la Slovénie, l'Italie, la Croatie et le Monténégro.





*« ... cette sympathie que les nations ressentaient pour la cause de la liberté en France, et qui s'est changée en aversion invétérée ».* Mme de Staël. « considérations sur la Révolution Française.

- Le professeur présente les événements militaires qui amènent l'invasion de la France, l'abdication de Napoléon et la restauration des Bourbon.

C'est ici que s'insère l'objet d'étude  
: Les puissances européennes  
contre Napoléon : la bataille de  
Waterloo.

---

Cet objet d'étude sera travaillé en même temps que la dernière partie du cours consacrée au congrès de Vienne qui entend restaurer l'ordre monarchique et asseoir la paix en Europe. On y consacra 3 heures.

1) La bataille de Waterloo : la fin  
de la Révolution ?

---

A) Veillée d'armes à  
Waterloo.

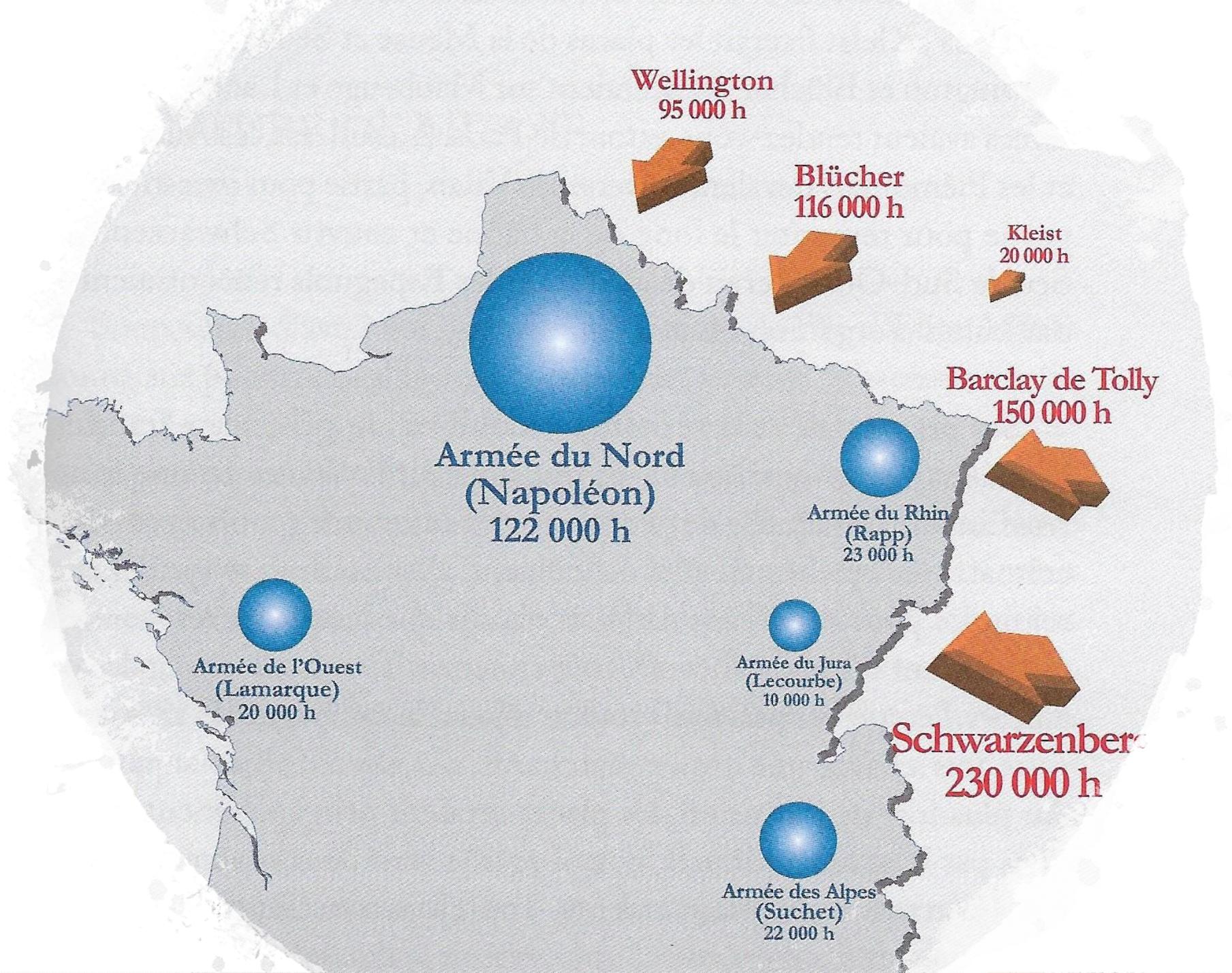


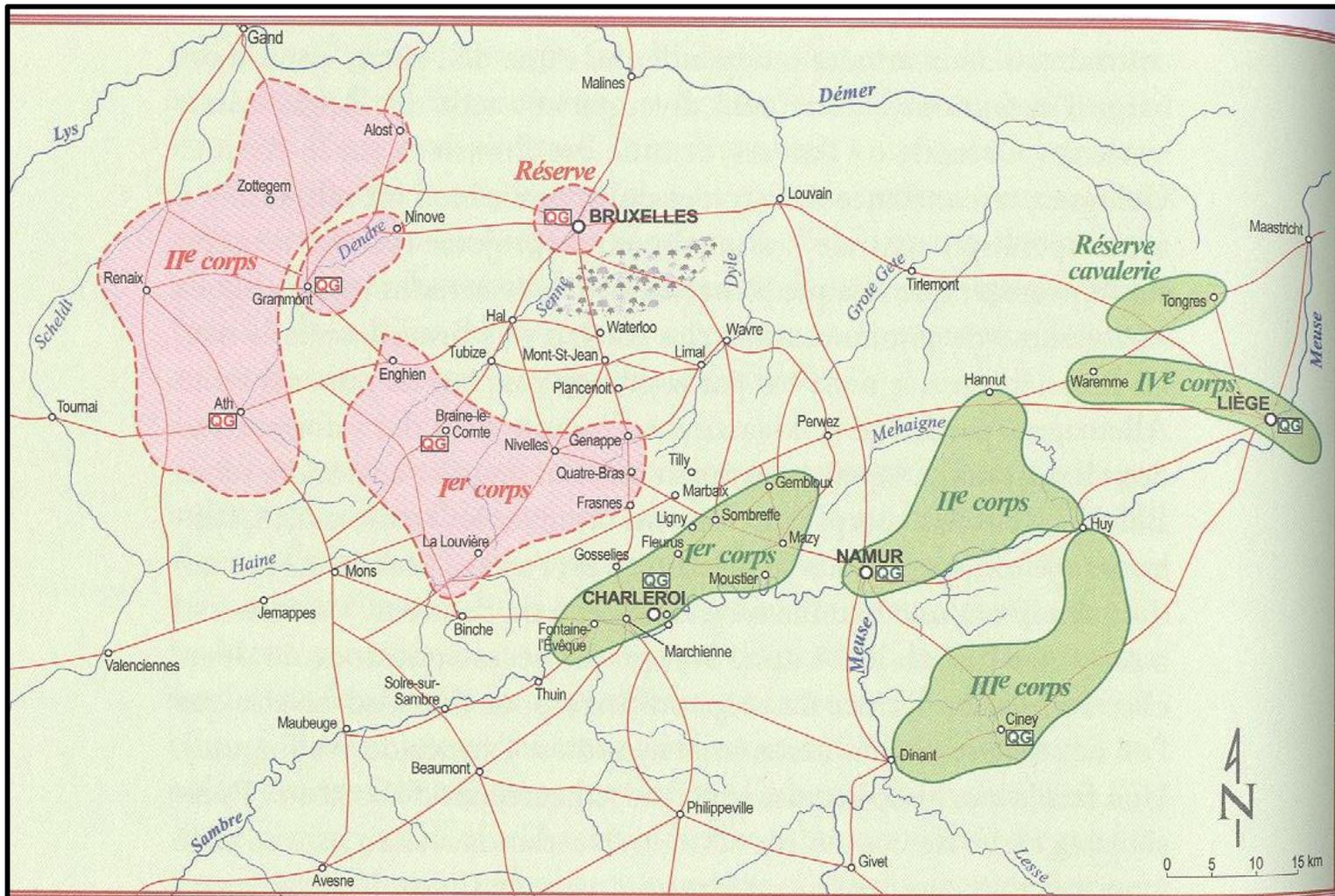
*Wellington's March from Quatre-Bras to Waterloo.* Huile sur toile par Ernest Crofts. Sheffield Galleries and Museum Trust, Sheffield



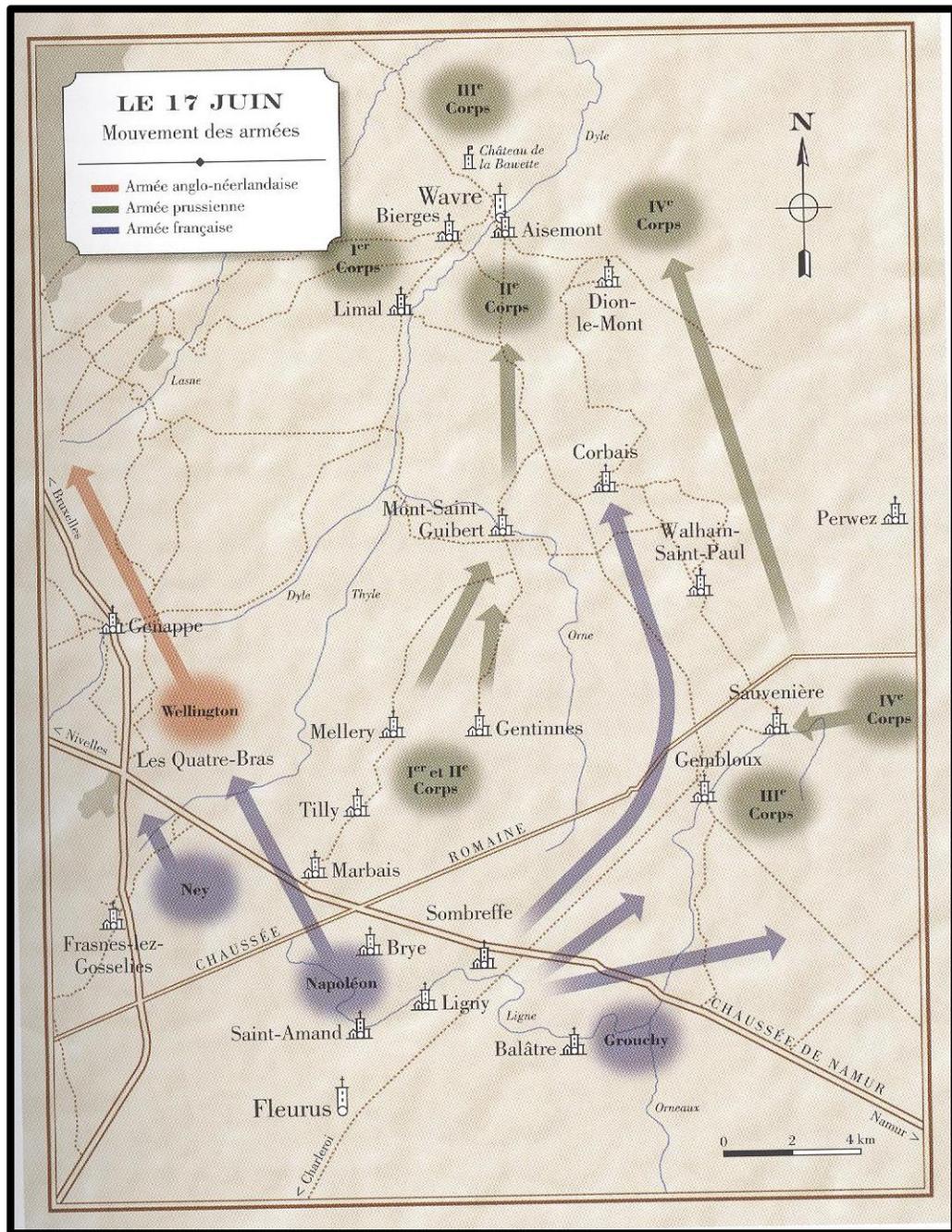
*The Morning of the Battle of Waterloo : The French await Napoleon's Orders.*  
Huile sur toile de Ernest Crofts, 1876. Sheffield Galleries and Museum Trust, Sheffield

Waterloo, la campagne de 1815, J  
Logie., page 84.

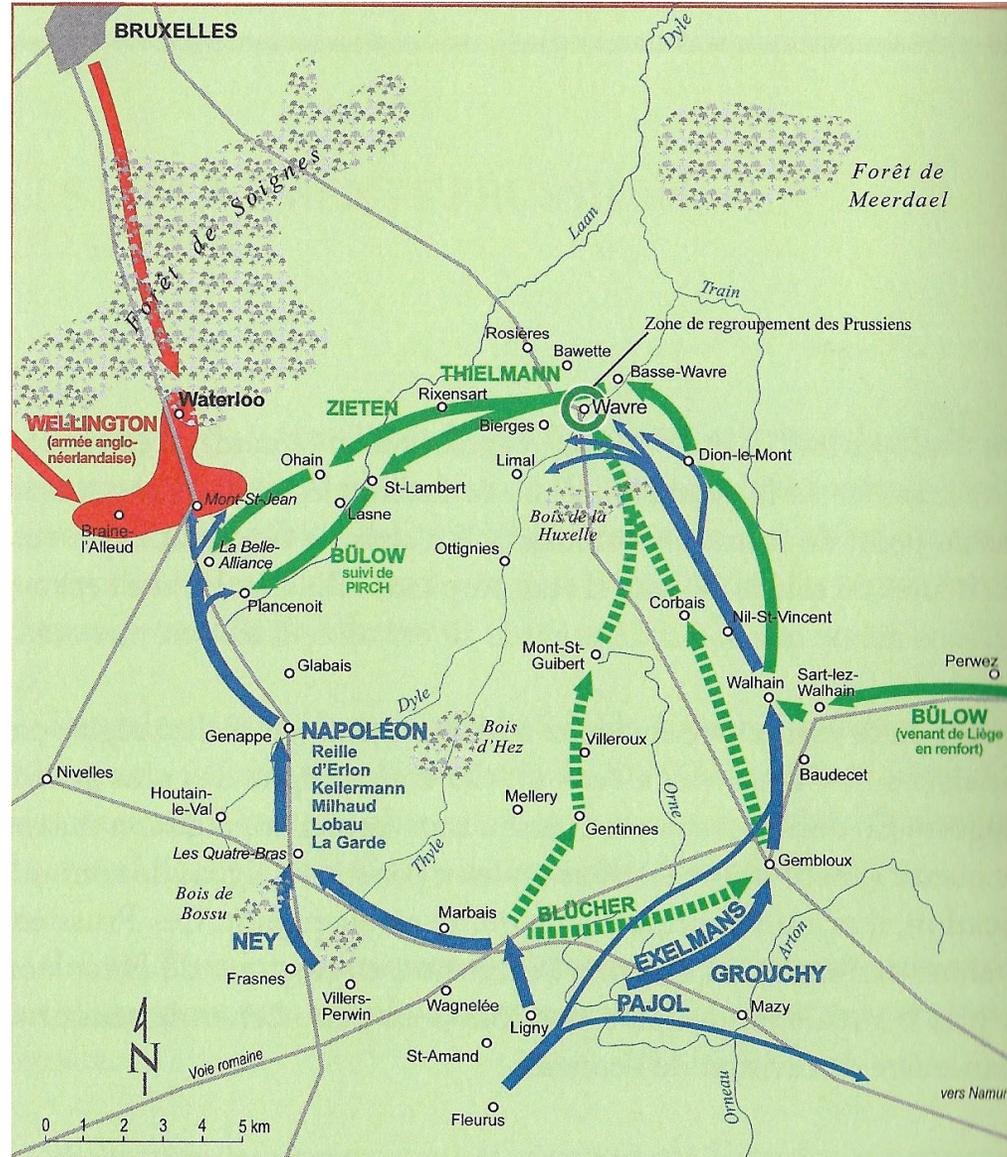




Dispositif anglo-prussien à la veille de la campagne. Wellington est convaincu que si Napoléon l'attaque (ce à quoi il ne croit pas), ce sera par Mons. C'est pourquoi son dispositif (en rose) penche vers l'ouest. Blücher, lui, ne croit pas plus à une attaque et a positionné ses corps d'armée (en vert) en profondeur, dans l'attente d'un ordre d'offensive vers la France.



Waterloo, la campagne de 1815,  
Jacques Logie, Page 63.

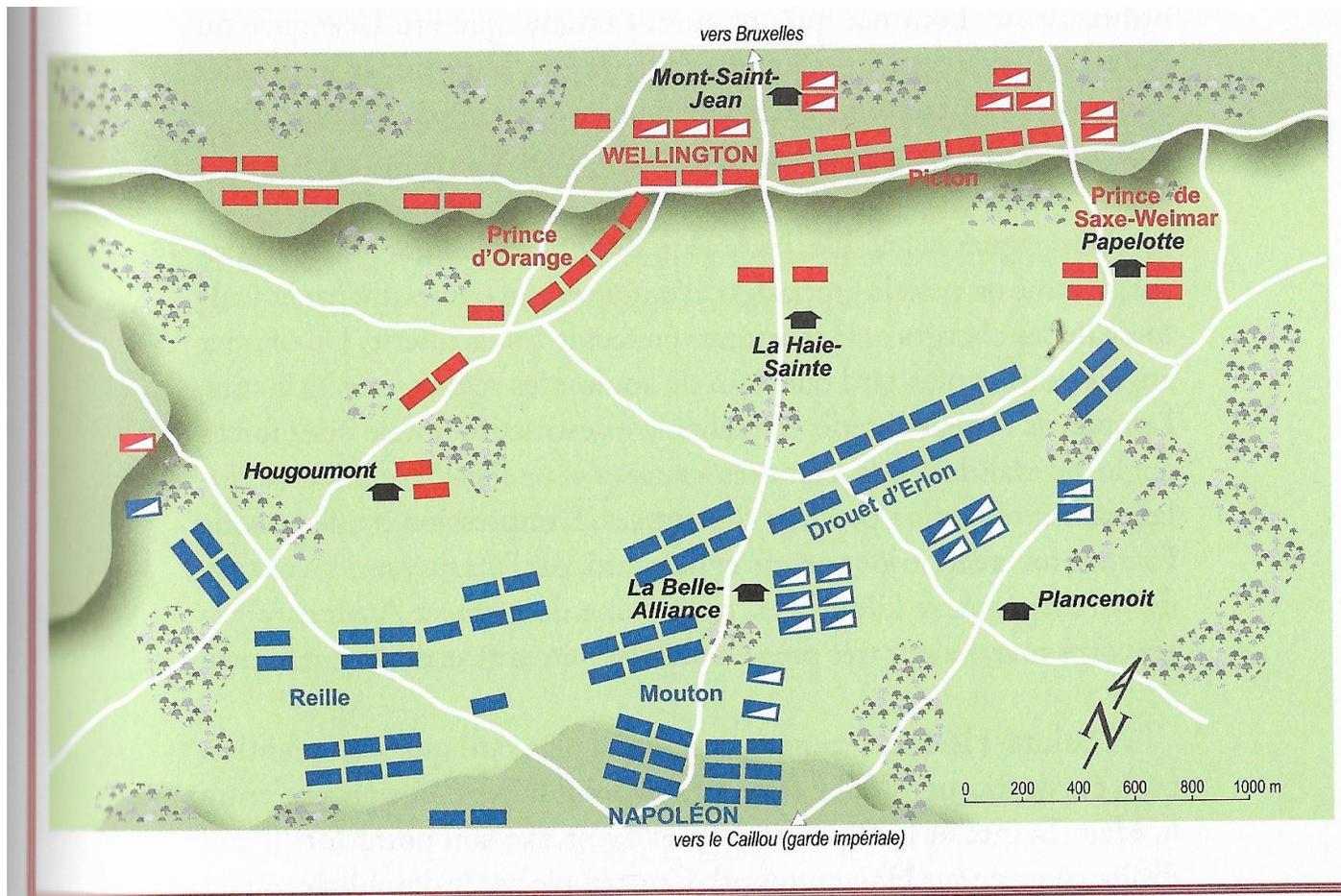


Thierry Lentz,  
Waterloo, page 196.



B) Le moment décisif du siècle: « *Une bataille ! messieurs ! Savez-vous bien ce que c'est, une bataille ? Il y a des empires, des royaumes, le monde ou le néant, entre une bataille gagnée et une bataille perdue* ». Napoléon à ses officiers à la ferme du Caillou.

Extraits du film « Waterloo » de Sergei Bondarchuk. 1970.

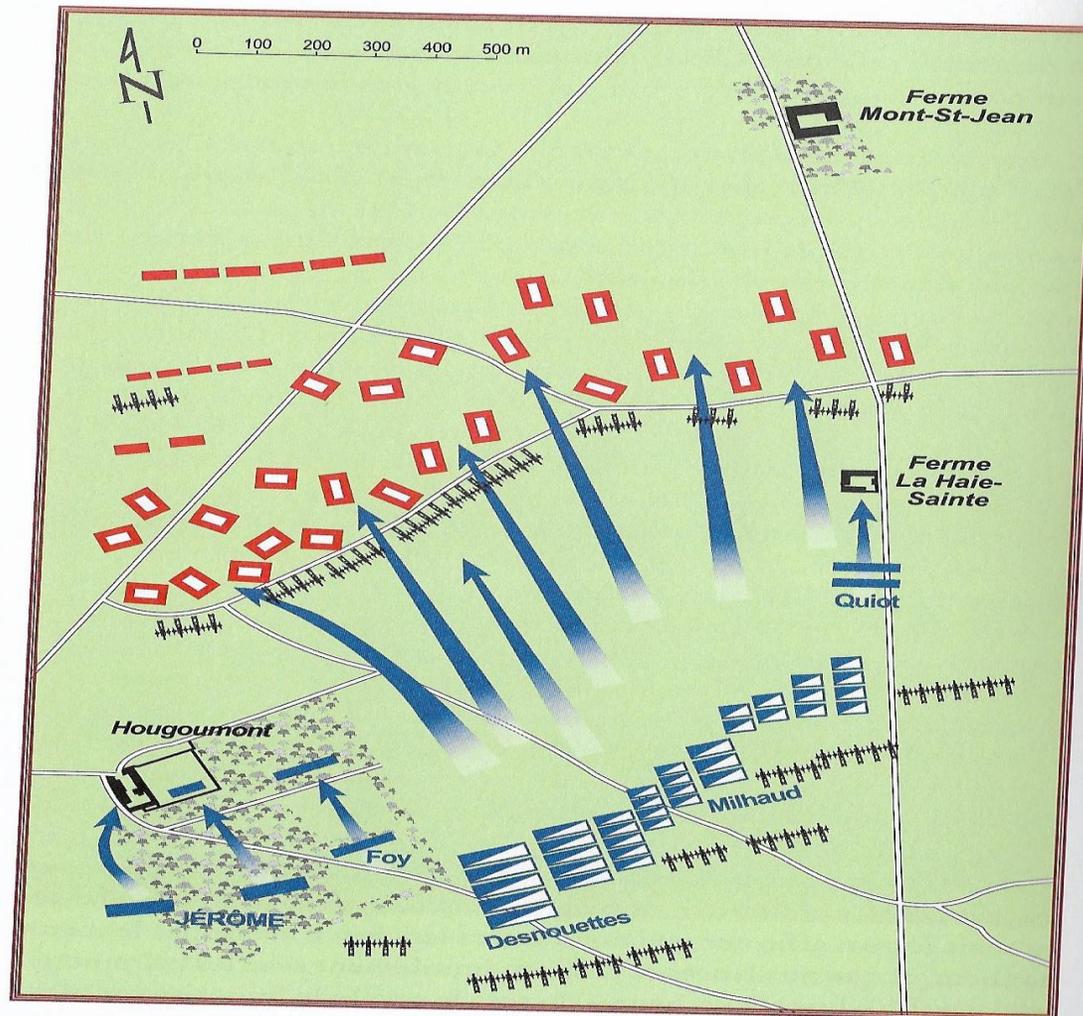


Bataille de Waterloo, positions de départ. On constate une énorme concentration des forces sur un terrain d'un peu plus de quatre kilomètres de large. Waterloo est un « petit » champ de bataille par rapport à ceux des autres grandes journées des guerres napoléoniennes.

Thierry  
Lentz,  
Waterloo,  
page 209.



*Closing the Gate at Hougoumont. Huile sur toile de Robert Gibb. National Museums of Scotland, Édimbourg*



Les charges de cavalerie, sur le centre anglais, auraient pu couper en deux la ligne de Wellington. Finalement, le sacrifice de la cavalerie française est inutile.

Thierry Lentz,  
Waterloo, page 240.



*Déploiement en carrés des troupes anglaises, une scène du film Waterloo de Sergei Bondarchuk (1970)*

Capture du film.



II) « Heureusement, c'est arrivé maintenant où nous sommes tous réunis ici ». François Ier empereur d'Autriche, l'hôte de l'Europe.

---

A) Le retour de la  
légitimité (à Paris et à  
Vienne).

# Document: extrait du film « Le diable boiteux » de Sacha Guitry. Chapitre Louis XVIII. (12 minutes)



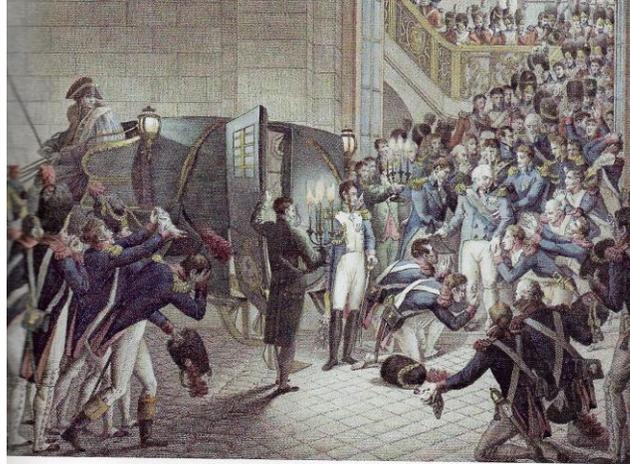


Au palais des Tuileries, Louis XVIII charge Talleyrand de représenter la France au congrès de Vienne.



Le « coup de Talleyrand » à Vienne:  
imposer la France à la table des  
négociations.

B) « La hardiesse de  
l'entreprise était inouïe »  
Chateaubriand, Mémoires d'Outre-  
tombe, livre XXIIIème. (Mais fragile  
aussi).



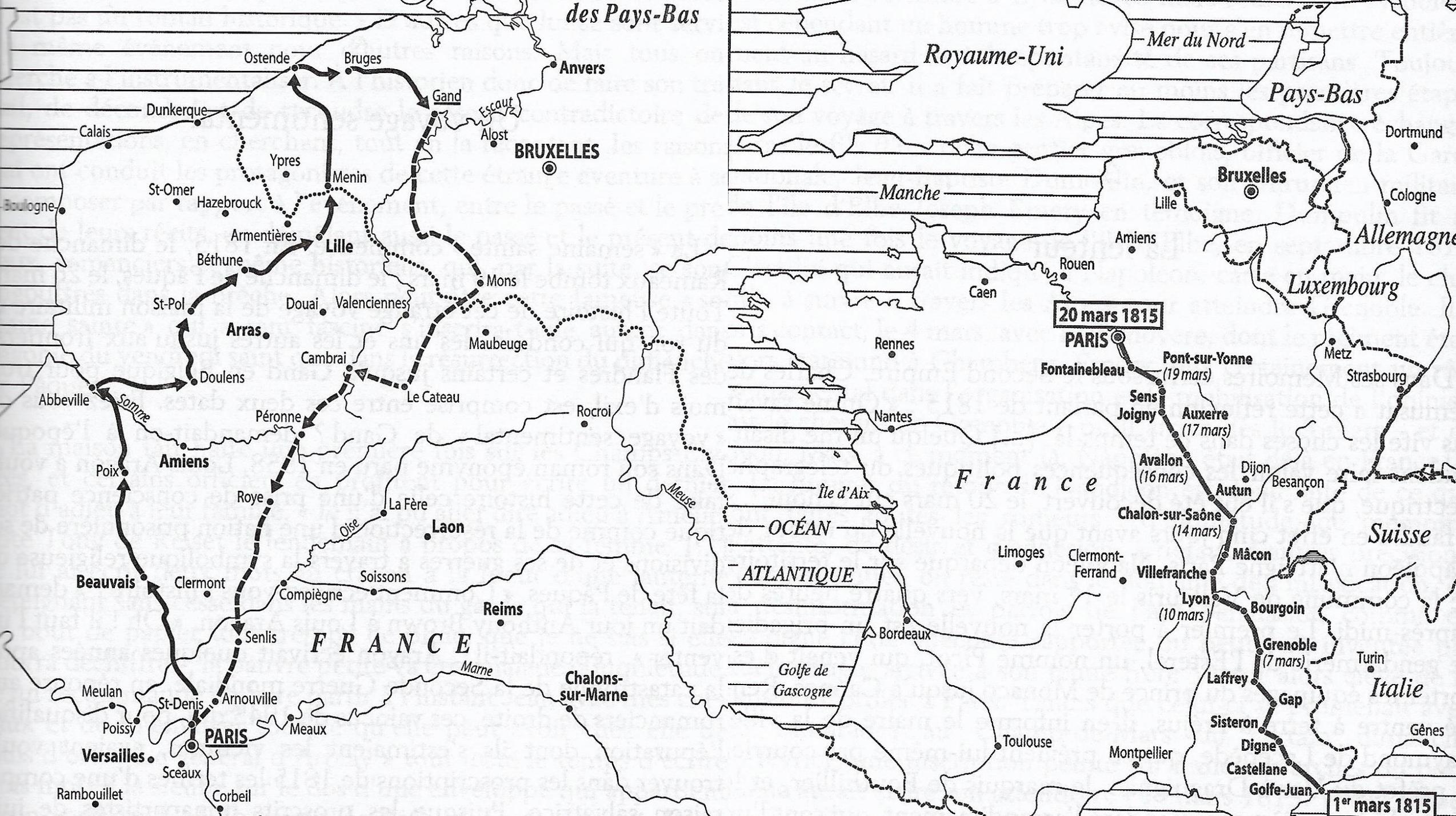
Emmanuel de Waresquiel, les Cent  
Jours, la tentation de l'impossible,  
mars-juillet 1815.







Le Départ de Louis XVIII aux Tuileries en 1817, Gros, exposé à Versailles



des Pays-Bas

Royaume-Uni

Mer du Nord

Pays-Bas

BRUXELLES

Bruxelles

Allemagne

Luxembourg

20 mars 1815

PARIS

Fontainebleau

Pont-sur-Yonne (19 mars)

Sens

Auxerre (17 mars)

Avallon (16 mars)

Autun

Chalon-sur-Saône (14 mars)

Mâcon

Villefranche

Lyon (10 mars)

Bourgoin

Grenoble (7 mars)

Laffrey

Gap

Sisteron

Digne

Castellane

1<sup>er</sup> mars 1815

Gênes

Turin

Italie

Suisse

France

Océan

Atlantique

Île d'Aix

Nantes

Rennes

Caen

Rouen

Amiens

Lille

Dortmund

Cologne

Rocroi

Maubeuge

Mons

Laon

Soissons

Reims

Chalons-sur-Marne

FRANCE

PARIS

Amiens

Doulens

Arras

Béthune

Armentières

Hazebrouck

Ypres

St-Omer

Ostende

Bruges

Anvers

Gand

Escaut

Alost

Menin

Valenciennes

Douai

Cambrai

Le Cateau

Roye

Péronne

Amiens

Poix

Beauvais

Clermont

Senlis

St-Denis

Arnouville

Meaux

Sceaux

Corbeil

Versailles

Poissy

Meulan

Rambouillet

Océan Atlantique

Atlantique

Île d'Aix

Nantes

Rennes

Caen

Rouen

Amiens

Lille

Dortmund

Cologne

Rocroi

Maubeuge

Mons

Laon

Soissons

Reims

Chalons-sur-Marne

FRANCE

PARIS

Amiens

Doulens

Arras

Béthune

Armentières

Hazebrouck

Ypres

St-Omer

Ostende

Bruges

Anvers

Gand

Escaut

Alost

Menin

Valenciennes

Douai

Cambrai

Le Cateau

Roye

Péronne

Amiens

Poix

Beauvais

Clermont

Senlis

St-Denis

Arnouville

Meaux

Sceaux

Corbeil

Versailles

Poissy

Meulan

Rambouillet



Le 1<sup>er</sup> juin 1815, au Champ-de-Mars, Napoléon fait proclamer les résultats du plébiscite en faveur de l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire. Les grands électeurs des départements réunis en délégation sont invités à lui jurer fidélité. La plupart des témoins, y compris les plus favorables à Napoléon, parlent pourtant de « simulacre ». L'enthousiasme de la foule au moment du serment n'était sans doute pas celui que lui prête le peintre Heim, dans une évocation tardive de l'événement. Musée de Versailles. © RMN / Gérard Blot.



C) La quarantaine diplomatique : « *Il savait que les princes encore réunis en congrès, que l'Europe encore sous les armes, ne souffriraient pas son rétablissement* ». Chateaubriand. Mémoires d'outre-tombe, livre 23ème



Ou « *Le Robinson Crusoé de l'île d'Elbe dissipa les folies pour un simple changement d'île* » : Georges Clémenceau.



Ou Napoléon, bien involontairement « *sauve le congrès* ».

# Extrait du film « Waterloo » de Sergei Bondarchuk. 1970.

- Extrait de la déclaration du 13 mars: *« les puissances déclarent en conséquence que Napoléon Buonaparte s'est déclaré hors des relations civiles et sociales, et que, comme ennemi et perturbateur du repos du monde, il s'est livré à la vindicte publique ».*



# Déclaration de la commission des huit du 13 mars 1815.

- « Les puissances qui ont signé le traité de Paris, réunis en congrès à Vienne, informées de l'évasion de Napoléon Buonaparte et de son entrée à main armée en France, doivent à leur propre dignité et à l'intérêt de l'ordre social une déclaration des sentiments que cet événement leur a fait éprouver.
- En rompant ainsi la convention qui l'avait établie à l'île d'Elbe, Buonaparte a détruit le seul titre légal auquel son existence se trouvait attachée. En reparaissant en France, avec des projets de troubles et de bouleversements, il s'est privé lui-même de la protection de lois, **et a manifesté, à la face de l'univers, qu'il ne saurait y avoir ni paix ni trêve avec lui.**
- Et, quoique intimement persuadés que la France entière, se ralliant autour de son souverain légitime, fera incessamment rentrer dans le néant cette dernière tentative **d'un délire criminel et impuissant, tous les souverains de l'Europe**, animés des mêmes sentiments et guidés par les mêmes principes, déclarent que si, contre tout calcul, il pouvait résulter de cet événement un danger quelconque, ils seraient prêts à donner au roi de France et à la nation française, ou à tout autre gouvernement attaqué, dès que la demande en sera formée, les secours nécessaires pour rétablir la tranquillité publique, et à faire cause commune contre tous ceux qui entreprendraient de la compromettre.
- **les puissances déclarent en conséquence que Napoléon Buonaparte s'est déclaré hors des relations civiles et sociales, et que, comme ennemi et perturbateur du repos du monde, il s'est livré à la vindicte publique.**
- Elles déclarent en même temps que, fermement résolues de maintenir intact le traité de Paris du 30 mai 1814 et les dispositions sanctionnées par ce traité, et celles qui ont été arrêtées pour le compléter et le consolider, elles emploieraient tous leurs moyens et réuniront tous leurs efforts pour que la paix générale, objet des vœux de l'Europe et but constant de leurs travaux, ne soit pas troublée de nouveau, et pour garantir de tout attentat **qui menacerait de replonger les peuples dans les désordres et les malheurs des révolutions.** »
- Signée par Metternich, Wessenberg, Labrador, Wellington, Clancarty, Cathcart, Stewart, Palmella, Saldanha, Lobo, Hardenberg, Humboldt, Razoumovsky, Stackelberg, Nesselrode, Loewenhielm, Talleyrand, Dalberg, La Tour du Pin et Noailles.



Malgré les efforts de Caulaincourt, la poudre allait parler.

### III) Bilans de la période.

A) « *La France est à qui veut la prendre et jamais le gouvernement ne fût plus provisoire* ». Paradoxe d'une époque de crise de légitimité politique et finalement de retour « de la légitimité ».

Extrait du film « Le souper » d'Edouard  
Molinaro. 1992. 13 minutes.

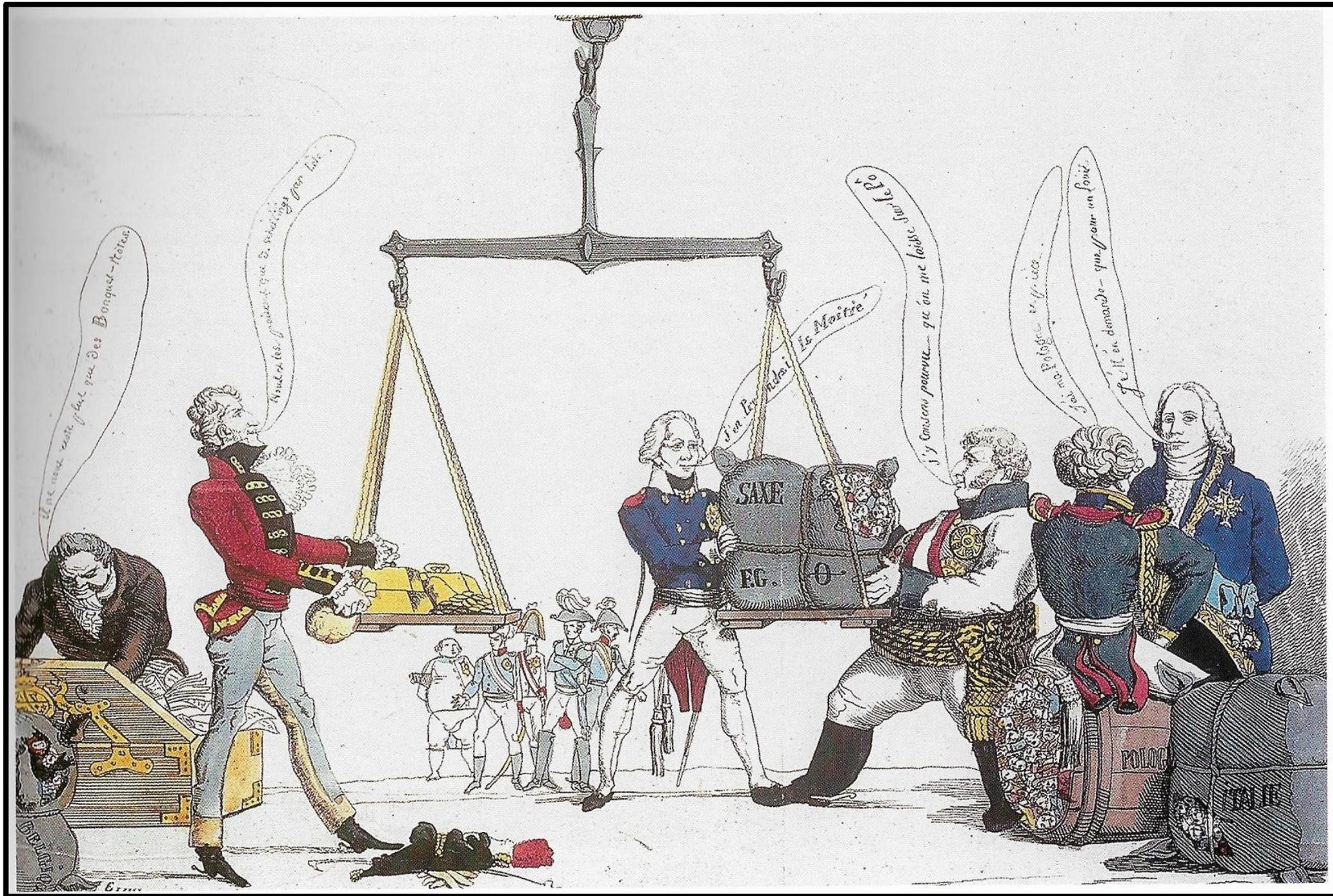




# Extrait des mémoires d'Outre-tombe de Chateaubriand.

- - « *Tout à coup une porte s'ouvre : entre silencieusement le vice appuyé sur le bras du crime, M de Talleyrand marchant lentement devant moi, pénètre dans le cabinet du roi et disparaît. Fouché venait jurer foi et hommage à son seigneur; le féal régicide, à genoux, mit les mains qui firent tomber la tête de Louis XVI entre les mains du frère du roi martyr ; l'évêque apostat fut caution du serment* ».

A) Waterloo pour  
défendre l'œuvre du  
congrès : sortir de la  
légende noire du  
congrès de Vienne.



Gravure à l'eau forte coloriée, signée Exxx, « le nain jaune » du 15 mai 1815.



**L'Europe en 1815**

— Frontière internationale

**Grands États vainqueurs  
(avec gains territoriaux)**

**RUSSIE** État fondateur de la Sainte-Alliance

**Royaume de Prusse**

**Empire de Russie**

**Empire d'Autriche**

**Royaume-Uni**

**Les autres États européens**

**État ayant gagné du territoire**

— État ayant perdu du territoire

— État ayant gagné du territoire